



Recherche sur le vieillissement

JANVIER 2021
Numéro 19
SPÉCIAL Covid

Lettre d'information de l'Institut de la longévité,
des vieillessees et du vieillissement

Sommaire

▶ INFO + 2/12

SHARE COVID – L'enquête SHARE au cœur de la recherche sur l'impact de la pandémie de Covid-19
PA-COVID

SILVER-COVID – Étude neuropsychologique de l'expérience du Covid par les personnes âgées
CONSOL2 – Une recherche sur l'ISOLEment et les SOLidarités locales en situation de CONfinement

COVIDEHPAD – Étude des questions relatives aux confinements, aux fins de vie et à la mort dans les Ehpad, liées à l'épidémie de Covid-19 en France

INNOVEHPAD – Innovations numériques et organisationnelles pour le lien Social en Ehpad durant l'épidémie de Covid-19

CoMoNH – Caractérisation de la surmortalité chez les résidents d'Ehpad pendant la première vague d'épidémie de Covid-19

COVIMEGE – Impact du confinement sur la prise en charge en soins primaires et les événements cliniques indésirables non liés à la Covid-19
REMPAR – Risque Environnemental et Managérial en situation de PANdémie Respiratoire en Ehpad

Des études et regards d'associations et de collectifs

Rapport des Petits Frères des Pauvres – Isolement des personnes âgées : les effets du confinement

5385 Vieux prennent la parole – Étude d'OLD'UP, génération des Vieux debout

▶ INFO 13/19

Des projets sur la population, avec un focus possible sur les plus âgés

La démographie des décès par Covid-19 : l'Ined se mobilise

COCONEL et COCOVI – L'impact de la crise sanitaire sur les ménages français

EpiCoV : un indicateur épidémiologique national face à la circulation du virus et aux répercussions des mesures de prévention

SAPRIS – Étude des enjeux épidémiologiques et sociaux de l'épidémie et des mesures sanitaires

CO-FUNÉRAIRE – Ritualisation des décès et activité des professionnels du funéraire au temps de la Covid

SOLPAN – Solidarity in times of a pandemic: What do people do and why?

Covid-HOSP – Impact de la pandémie de Covid-19 sur la prise en charge médicale

▶ BRÈVES 20/21

En savoir plus sur les appels à projets, études et actions innovantes lancés dans le début de la crise du Covid-19

Appels à projets de recherche

Appels à projets d'études et d'actions innovantes

Initiatives de structuration et de mutualisation :

- de données et réseaux de recherche ;

- d'articles scientifiques ;

- d'articles de presse et de littérature.

Édito

Nous traversons une crise sanitaire... sociale et économique, qui a donné lieu à des mesures urgentes et radicales, aux implications redoutées. Une crise qui a frappé violemment les plus âgés en particulier dans les établissements d'hébergement, plongeant dans le désarroi les résident·e·s, leurs proches et les personnels.

Cette crise a ouvert un abîme de questionnements sur de nombreuses thématiques faisant largement écho aux recherches en sciences humaines et sociales du champ de la vieillesse et du vieillissement : conditions de vie et de santé, conditions de fin de vie, inégalités, pauvreté, discriminations, exclusions, protection, droits et libertés, citoyenneté, lieux de vie, solidarités, organisation de l'aide et de la protection sociale, liens sociaux et intergénérationnels, fracture numérique, isolement, (im) mobilité, etc. La crise constitue de fait un révélateur incroyablement puissant de la nécessité d'analyser les dynamiques du vieillissement, les conditions des vieillessees et l'expérience de la longévité, à partir d'approches pluridisciplinaires.

Au cœur de la « première vague » de la pandémie, des projets scientifiques ont été lancés pour collecter à chaud des informations précieuses sur le vécu et les perceptions, les systèmes, les organisations et la façon dont ils ont été bousculés. Ce numéro spécial de notre Lettre d'information dresse un panorama de leur diversité : certains questionnent spécifiquement la situation des plus âgés et d'autres portent sur l'ensemble de la population et permettent d'apporter un éclairage sur les vieillessees.

Les enseignements qu'apporteront ces projets seront précieux, notamment dans une perspective de prévention. Mais on le devine, il faudra consacrer du temps et des ressources pour analyser les implications de cette crise. Alors, nous appelons de nos vœux que la page ouverte par le Covid-19 ne soit pas tournée trop vite, et que s'ouvre durablement le dossier « Grand-âge ». Portons collectivement le souhait que 2021 nous apporte de nombreuses satisfactions de ce point de vue ! Bonne année à toutes et tous.

Emmanuelle Cambois
Directrice de l'ILVV

SHARE COVID – L'enquête SHARE au cœur de la recherche sur l'impact de la pandémie de Covid-19

Par l'équipe SHARE-Dauphine

Florence Jusot¹, Louis Arnault², Benjamin Levy³, Anne Laferrère⁴, Thomas Renaud⁵

¹Professeure en sciences économiques à l'université Paris-Dauphine, Chercheuse au LEDa-LEGOS, Country team leader de l'enquête SHARE-France, Chercheuse associée à l'IRDES ; ²Docteur en sciences économiques – Ingénieur statisticien (LEDa-LEGOS), Chercheur à temps plein sur l'enquête SHARE ; ³Gestionnaire de projet de l'enquête (SHARE FRANCE) ; ⁴Membre du Management Board du SHARE ERIC, Administratrice INSEE, Chercheuse associée au CREST et à l'IRDES, Ancienne Country Team Leader du projet SHARE-France jusqu'en vague ; ⁵Ingénieur statisticien, Responsable de la Production des Données de l'enquête SHARE-France

L'enquête européenne SHARE (*Survey on Health, Ageing and Retirement in Europe*) consacrée aux conditions de vie, d'emploi et de santé dans le processus de vieillissement est conduite pour son volet français au sein du laboratoire d'économie LEDa à l'université Paris-Dauphine PSL. Depuis son lancement en 2004, cette enquête longitudinale, multidisciplinaire et internationale a interrogé plus de 150 000 européens âgés de **50 ans et plus**. **Des vagues de collecte de données par entretiens sont réalisées tous les deux ans**. La huitième vague, démarrée en 2019, a été interrompue brutalement en mars 2020, l'épidémie de Covid-19 rendant impossible la réalisation des entretiens en face-à-face. À cette date, plus de 75 % de la collecte de terrain prévue avait pu être réalisée.

Les équipes SHARE ont décidé d'enrichir cette huitième vague par **une enquête SHARE-Covid, menée à l'identique dans les 26 pays en juin-juillet 2020, laquelle**

sera reconduite au printemps 2021. Un questionnaire spécifique a été soumis par téléphone aux répondants habituels du panel SHARE ; 70 % d'entre eux ont accepté d'y répondre, soit un total de **52 000 entretiens individuels dont 2 000 en France**.

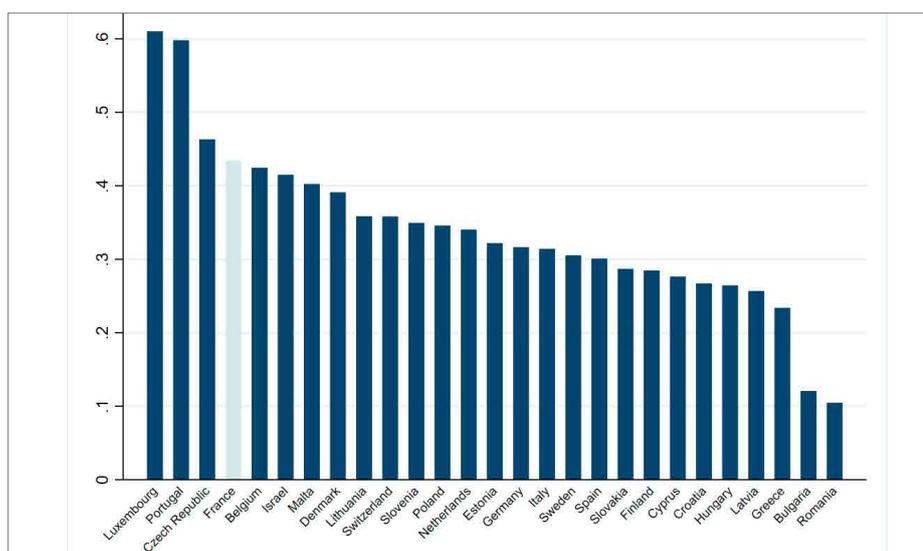
Ces données permettent de comprendre **comment la population des 50 ans et plus a fait face à l'impact sanitaire, social et économique de la Covid-19, en particulier les personnes très âgées ou à risque d'une forme grave de la maladie**. La dimension européenne de SHARE offre ainsi l'opportunité de **comparer les conséquences des différentes stratégies nationales de réponse à la pandémie sur les systèmes de santé, économiques et sociaux**.

Les travaux de recherche pilotés par l'équipe SHARE-Dauphine cherchent à **évaluer la quantité et la qualité de soins fournis avant, pendant et après la pandémie de Covid-19**, en analysant

notamment les différentes barrières d'accès aux soins chez les personnes les plus vulnérables d'un point de vue économique et sanitaire. **En Europe, une personne sur trois a été confrontée à une barrière d'accès aux soins au cours du printemps 2020** en raison du report d'un soin de la part d'un professionnel, de l'impossibilité d'obtenir un rendez-vous médical ou du renoncement à des soins par peur de la contamination. Cette proportion s'élève même à 43 % en France (voir graphique).

Un autre axe de recherche porte sur les conséquences sur la santé des mesures de confinement selon les conditions de logement et les modes de vie (corésidence intergénérationnelle, maison de retraite, localisation, densité, travail à distance) avec comme objectif final de formuler des recommandations sur la manière dont ces conditions de vie doivent être prises en compte pour minimiser les effets néfastes des mesures de lutte contre les épidémies. ●

Graphique : proportion de répondants ayant été confrontés à une barrière d'accès aux soins durant la première vague épidémique, selon le pays d'Europe



Barrière d'accès aux soins = reports de soins et/ou impossibilité d'obtenir un rendez-vous médical et/ou renoncement par peur de la contamination
Source : SHARE-Covid (N= 52 039)

Quelques références

Scherpenzeel, A., Axt, K., Bergmann, M., Douhou, S., Oepen, A., Sand, G., Schuller, K., Stuck, S., Wagner, M., Börsch-Supan, A., «Collecting survey data among the 50+ population during the Covid-19 outbreak: The Survey of Health, Ageing and Retirement in Europe (SHARE)», in *Survey Research Methods*, 14(2), 2020, pp.217-221. [DOI]
Arnault, L., Jusot, F., Renaud, T., *Cumulative effects of economic and health-related vulnerabilities on health inequality in times of Covid-19 pandemic among the 50+ in Europe*. *Présentation aux 42^e journées des Économistes de la Santé Français*, 2020. [URL]

Pour en savoir +

Le volet français de l'enquête SHARE
L'enquête SHARE-Covid
Le LEDa-LEGOS

PA-COVID

Vulnérabilité psychosociale des personnes âgées face au Covid-19

L'équipe de rédaction de la Lettre d'information pour

Hélène Amieva

Professeur des Universités en Psychogérontologie. Docteur en neurosciences et en neuropharmacologie. Directrice de l'équipe SEPIA, Inserm U1219 Université de Bordeaux

Chez les personnes âgées, le risque de forme grave du Covid-19 et de décès fait l'objet d'inquiétudes légitimes. Mais il ne doit pas éclipser le risque psychosocial spécifiquement rencontré par cette population dans le contexte de l'épidémie et des mesures barrières qu'elle impose. L'étude PA-Covid vise à en dresser un bilan précis.

Les personnes âgées sont plus souvent isolées socialement, avec un impact direct sur leur bien-être et leur espérance de vie. Et de ce point de vue, **l'expérience récente du confinement a pu représenter une épreuve supplémentaire pour ce groupe de la population.** Les conséquences du Covid-19 sur les personnes âgées ne se limiteront donc pas à celles directement causées par une éventuelle infection par le nouveau coronavirus. Pour en savoir plus sur les autres effets, et notamment pour bien les identifier, l'équipe d'Hélène Amieva a mené en urgence une étude dédiée.

Ces chercheurs suivent de longue date plusieurs cohortes de personnes âgées en population générale (dont les cohortes Paquid, Trois cités et AMI) afin d'étudier les facteurs psychosociaux qui déterminent les trajectoires de vieillissement. « Dès que la perspective du confinement s'est dessinée, nous nous sommes inquiétés de savoir quel en serait l'impact parmi ces personnes, dont beaucoup ont plus de 85 ans, explique la chercheuse. Nous avons pu mettre rapidement sur pied une étude qui a été conduite durant ce confinement. ». Onze étudiants, ingénieurs et chercheurs en psychologie se sont ainsi relayés et ont réussi la prouesse de conduire une enquête téléphonique auprès d'un millier de personnes âgées appartenant à l'une de ces cohortes. **Les entretiens comportaient des questions sur les conditions dans**

lesquelles les répondants étaient confinés (logement, environnement social, aide, etc.) et la façon dont ils vivaient la situation. L'enquête visait aussi à identifier et caractériser les personnes qui avaient reçu un diagnostic de Covid-19. Toutes seront contactées à nouveau avant l'été. L'équipe disposera in fine d'une matière très riche de témoignages.

« Il est trop tôt pour une analyse quantitative mais, qualitativement, nous pouvons d'ores et déjà faire plusieurs remarques : la première concerne l'extrême disparité dans le vécu des personnes. Certaines ont affiché une vulnérabilité et une souffrance extrêmes et préoccupantes, qui nous incitent à les suivre de façon rapprochée. D'autres, en revanche, ont affiché une sérénité et une résilience, exprimant plus volontiers une inquiétude pour les plus jeunes que pour elles-mêmes. »

L'exploitation des données permettra de disposer d'une photographie en temps réel de leur vécu du confinement, sur le plan psychosocial mais aussi sur le plan médical : des questions spécifiques permettront d'évaluer le recours aux soins – ou le refus de recours aux soins – durant et après cette période. « *Lorsqu'ils intègrent nos cohortes, les participants désignent une personne contact, explique Hélène Amieva. Nous pourrions ainsi réaliser le suivi des personnes que nous n'aurions pas réussi à joindre directement. Nous croiserons aussi nos effectifs avec les registres de décès. Nous aurons ainsi une estimation du nombre de sujets décédés durant la période de l'épidémie et les moyens d'identifier des facteurs de risque associés à ces populations.* ». Des éléments d'information qui constitueront autant de leçons à tirer pour mieux protéger les personnes âgées lors de crises sanitaires futures... ●

Pour en savoir +

L'enquête PA-Covid

L'Institut de santé publique épidémiologie et développement (ISPED)

L'équipe Psychoépidémiologie du vieillissement et des maladies chroniques (SEPIA)

La cohorte Paquid

La cohorte des 3 Cités

La cohorte AMI

SILVER-COVID

Étude neuropsychologique de l'expérience du Covid par les personnes âgées

Les responsables scientifiques de Constances, pour SILVER-COVID

Marie Zins

Médecin épidémiologiste, enseignante-chercheuse à l'Université Paris Descartes, Direction de l'Unité Mixte de Service 011 « Cohortes épidémiologiques en population » (Inserm)

Marcel Goldberg

Professeur émérite d'épidémiologie et santé publique à l'Université Paris Descartes, Coordinateur du Groupe de travail « Systèmes d'information pour la santé publique » du Haut conseil de la santé publique

Face à l'épidémie de Covid-19, les responsables de la cohorte *Constances* ont décidé de lancer un projet spécifique aux volontaires âgés de 65 ans et plus, qui peuvent être particulièrement impactés par la maladie et l'isolement. Appelé **SILVER-COVID**, ce projet repose sur des entretiens téléphoniques réalisés par les neuropsychologues de *Constances* qui réalisent habituellement les bilans cognitifs et moteurs dans les Centres d'examen de santé – ces bilans étant toujours en grande majorité interrompus.

Le questionnaire SILVER-COVID a été construit en collaboration avec des experts dans le domaine du vieillissement de *Constances* :

- Hélène Amieva, professeure de psychogérontologie et chercheuse à Bordeaux ;
- Claudine Berr, médecin épidémiologiste et directrice de recherche Inserm à Montpellier ;
- Alexis Elbaz, neurologue et épidémiologiste, directeur de recherche Inserm à Villejuif.

Il comporte des questions de l'examen usuel neuropsychologique de *Constances* mais aussi des questions sur les maladies, la continuité de soins, la vie durant le confinement et depuis le déconfinement. Certaines de ces ques-

tions ont été **harmonisées avec la cohorte française E3N/E4N et des cohortes d'Europe du Nord**, ce qui permettra de réaliser des comparaisons dans l'avenir.

Deux versions du questionnaire existent avec des entretiens de 15-20 minutes pour les volontaires participant au projet SAPRIS (**voir rubrique Info**) et de 40-60 min pour les volontaires ne participant pas au projet SAPRIS. Entre le 22 juin et le 5 décembre 2020, **3 538 volontaires tirés au sort ont été contactés par une vingtaine de neuropsychologues**. Les réponses doivent être maintenant analysées.

Les premiers résultats issus de SILVER-COVID et/ou des autres projets lancés par l'équipe *Constances*, illustrent tout l'intérêt que présente l'existence de grandes cohortes en population, avec leurs volontaires déjà mobilisés pour la recherche, leur logistique en place, les données déjà recueillies, pour répondre très rapidement à de nouvelles questions, particulièrement en situation de crise sanitaire. Un nouveau projet, FCHG pour « French Covid Host Genetics » est envisagé avec pour objectif de déterminer l'existence de facteurs génétiques influençant le risque et la sévérité des symptômes de la maladie Covid-19. ●

Pour en savoir +

L'enquête SILVER-COVID
La cohorte épidémiologique *Constances*
L'enquête SAPRIS
Centres d'examen de santé de la sécurité sociale

CONSOL2

Une recherche sur l'ISOLement et les SOLidarités locales en situation de CONfinement

Laurent Nowik

Maître de conférences en démographie à l'Université de Tours, responsable de l'unité de recherche sur le vieillissement de la Cnav

Du fait des mesures de confinement et de distanciation sociale, **la crise sanitaire a considérablement augmenté le sentiment d'isolement**, à plus forte raison pour les personnes âgées vivant seules dans leur logement (près de 50 % des personnes de 80 ans ou plus étaient dans cette situation en 2017). Conscients de cette réalité, nombre d'acteurs – bailleurs sociaux, caisses de retraite, associations, acteurs locaux (mairie, Ccas), etc. – ont cherché à contacter les personnes âgées pour détecter d'éventuelles situations à risque. Le projet CONSOL2 s'inscrit dans cette visée. Il a pour objectif, d'une part, d'établir un diagnostic pour **objectiver les différentes logiques et modalités de soutien apporté aux personnes âgées et à leur entourage**. D'autre part, il entend **repérer les vulnérabilités sociales, sanitaires ou économiques susceptibles d'avoir été amplifiées** par la crise sanitaire.

L'originalité de la démarche tient aux modalités d'échantillonnage des personnes interrogées, le but étant de contacter par questionnaire la totalité des retraités du régime général (bénéficiaires d'un droit direct ou dérivé) répondant à certains critères, et non

pas seulement les retraités enregistrés sur une liste administrative ou membres d'une association par exemple. L'enquête porte ainsi sur des personnes ayant tendance à **une sociabilité plus réduite et un état sanitaire moins favorable : âgées de 65 à 89 ans, vivant à domicile et ayant les plus faibles pensions (non assujetties à la CSG)**. La collecte des informations s'effectue à l'aide d'un questionnaire simple et rapide proposé aux retraités de deux territoires (rural et urbain) de la région Centre, soit environ 3000 personnes contactées parallèlement par courrier. Dans le cas où leur numéro de téléphone est connu, les retraités sont interrogés par ce biais par des salariés de la Cnav et de la Carsat d'Orléans. Le cas échéant, il leur est proposé de répondre au questionnaire dans un format papier ou en ligne. **Ce choix méthodologique peut aussi permettre de repérer des individus fragiles, non connus des services sociaux** (Ccas, Carsat, département, etc.), en situation de non-recours.

La recherche est exploratoire. L'analyse sera effectuée au premier trimestre 2021 et pourrait faire l'objet d'un prolongement en 2021 avec un questionnaire plus approfondi ou des entretiens sociologiques. ●

Pour en savoir +

Sur l'Unité de recherche sur le vieillissement de la Cnav

Contact : laurent.nowik@cnav.fr

COVIDEHPAD

Étude des questions relatives aux confinements, aux fins de vie et à la mort dans les Ehpad, liées à l'épidémie de Covid-19 en France

Élodie Cretin

Direction de la Plateforme Nationale pour la Recherche sur la fin de vie,
Membre du laboratoire de neurosciences intégratives et cliniques (EA481)
de l'Université de Franche-Comté

L'épidémie de Covid-19 provoque une situation inédite qui bouleverse tous les cadres de vie. Les personnes résidant en Ehpad et celles qui y travaillent sont particulièrement touchées par cette crise sanitaire. Dans ce contexte, il est essentiel d'observer et de rassembler des témoignages afin de garder une trace de ces vécus singuliers. C'est pourquoi la Plateforme nationale pour la recherche sur la fin de vie a été missionnée en mars 2020 par le ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation pour coordonner **une étude nationale qualitative sur la fin de vie et la mort en Ehpad pendant la pandémie de Covid-19** (étude COVIDEHPAD), afin d'observer et d'analyser en temps réel les conséquences de l'épidémie dans ces établissements.

Cette étude vise à **décrire, analyser et comprendre l'expérience vécue et les pratiques des professionnels, des résidents et de leurs proches, confrontés au confinement, aux situations de fins de vie et de décès advenant en Ehpad** lors de la première vague de l'épidémie Covid-19 en France.

Plus de 260 entretiens ont été réalisés auprès des acteurs de terrain,

des proches et familles ainsi que des résidents, pendant la période de pic épidémique et à travers la transition vers le déconfinement, entre avril et août 2020. Ces entretiens, dont l'analyse est actuellement en cours, permettront de comprendre l'expérience et le ressenti de ces personnes confrontées aux situations de confinement, de fins de vie et de décès.

La finalité de cette recherche est de **rendre compte de la diversité des situations**, à l'écart du filtre médiatique, et de rendre visible la manière dont les professionnels, les résidents et leurs proches s'efforcent de faire face à cette crise et à ses conséquences.

La valorisation des résultats de cette étude donnera lieu à des publications scientifiques et des recommandations permettant de comprendre les réactions et stratégies d'adaptation des acteurs de terrain, le vécu du deuil, du confinement, la réalité des fins de vie et de la mort en Ehpad, les pistes à envisager pour améliorer l'accompagnement des résidents et de leurs familles en temps de pandémie ainsi que pour soutenir les professionnels. ●

Pour en savoir +

[La Plateforme nationale pour la recherche sur la fin de vie](#)

[Présentation complète de l'étude](#)

[Bilan de la phase 1 \(octobre 2020\)](#)

Coordinateur : université Bourgogne Franche-Comté (UBFC) via la Plateforme nationale pour la recherche sur la fin de vie

Promoteur : centre hospitalier universitaire (CHU) de Besançon

Financeurs : Caisse nationale de la solidarité pour l'Autonomie (CNSA) ; Direction générale de la recherche et de l'innovation (DGR1) du ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (MESRI) ; Centre national de la recherche scientifique (CNRS)

Soutiens : Société française d'accompagnement et de soins palliatifs (SFAP) ; Société française de gériatrie et de gérontologie (SFGG) ; Conseil national professionnel (CNP) de gériatrie ; association des directeurs au service des personnes âgées (AD-PA) ; Comité analyse, recherche et expertise (CARE) Covid-19

Contact : Élodie Cretin, coordinatrice de l'étude COVIDEHPAD : elodie.cretin@ubfc.fr

INNOVEHPAD – Innovations numériques et organisationnelles pour le lien Social en Ehpad durant l'épidémie de Covid-19

Célia Lemaire

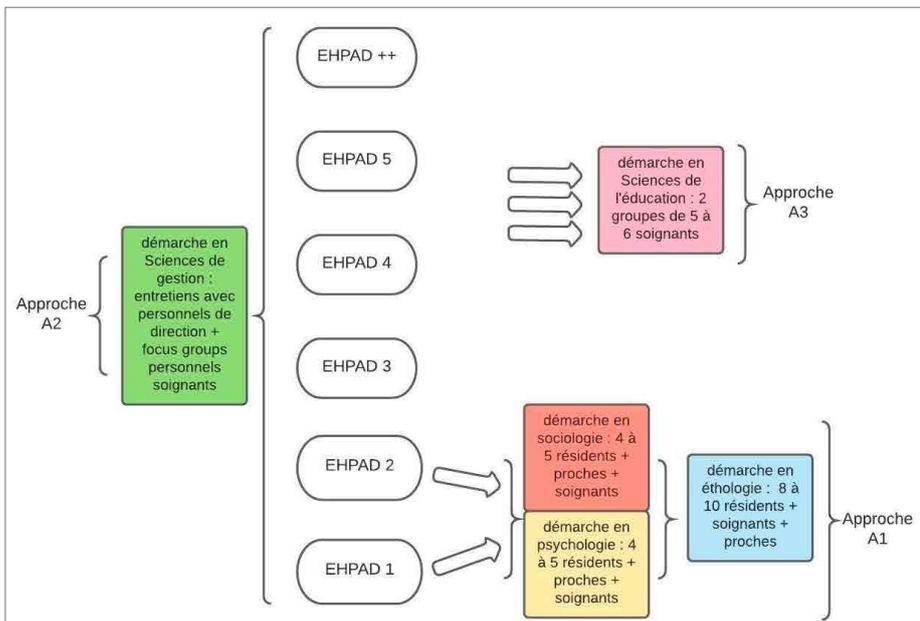
Maître de conférences au laboratoire HuManiS (Humans and Management in Society, UR 7308) – EM Strasbourg Business School

Le projet de recherche INNOVEHPAD fait l'objet d'un financement par le Conseil Régional Grand Est et l'Agence Nationale de la Recherche, dans le cadre de l'appel à projets « Résilience Grand Est ». Le premier objectif est de **proposer une analyse pluridisciplinaire des changements d'usages des solutions numériques en Ehpad durant la crise épidémique**. Le second est **d'étudier leurs impacts sur l'accompagnement et le lien social des personnes y résidant afin d'identifier des pistes en termes de transformation des organisations**.

La problématique collective que nous soulevons et qui guidera nos investigations est la suivante : **qu'est-ce que le rapport des individus** (personnes âgées, proches, professionnels) **et des collectifs** (groupes, organisations, institutions) **à l'usage des outils numériques déployés dans le cadre des mesures de distanciation sociale liées à l'épidémie nous permet de comprendre des effets désorganisateur et réorganisateur de la crise sur les pratiques d'accompagnement et de soins en Ehpad ?** Quels ont été les impacts du recours aux outils numériques sur le lien social (entre résidents, entre les

résidents et leurs familles, entre les résidents et les soignants, entre soignants) ?

La méthodologie de la recherche combine plusieurs approches complémentaires. Les approches en éthologie, psychologie clinique et sociologie visent principalement deux établissements. Des investigations ciblées seront menées auprès de 8 à 10 personnes âgées, leurs proches et quelques-uns des soignants occupant une place significative quant à leur accompagnement et leurs soins (voir approche A1 dans le schéma). La démarche en Sciences de gestion impliquera des entretiens avec des personnels de direction, ainsi que des focus groups avec des soignants, dans 10 à 15 établissements (voir approche A2). L'approche en Sciences de l'éducation concernera la formation de deux panels de soignants (5 à 6) issus de divers établissements du Grand Est, lesquels feront l'objet d'une démarche de recherche-formation, impliquant des rencontres régulières (approche A3). Le recueil des données est programmé au premier semestre 2021. La remise du rapport de recherche au début de l'année 2022 sera suivie de la préparation de publications scientifiques. ●



Quelques références

Gardner, W., States, D., Bagley, N., «The coronavirus and the risks to the elderly in long-term care», *Journal of ageing and social policy*, vol. 32, n° 4-5, 2020. [DOI]

Gracia Bedin, M., Capelli, F., Droz, M., «Explicitation interviews: a method for collecting first-person perspectives on living alone in old age», *International Journal of Qualitative Methods*, vol. 18, n° 1-9, 30 juillet 2019. [DOI]

Kestens, Y., Chaix, B., Gerber, P., Desprès M., Gauvin, L., Klein, O., Patte, M., «Understanding the role of contrasting urban contexts in healthy aging: an international cohort study using wearable sensor devices (the CURHA study protocol)», *BMC geriatrics*, vol. 16, n° 1, 2016, pp. 1-12. [URL]

Munford, L.-A., Panagioti, M., Bower, P., Skevington, S.-M., «Community asset participation and social medicine increases qualities of life», *Social Science & Medicine*, vol. 259, 2020. [DOI]

Naud, A., Sueur, C., Chaix, B., Kestens, Y., «Combining social network and activity space data for health research: tools and methods», *Health & Place*, n°66, 2020. [URL]

Rondon-Sulbaran, J. et al., «An exploration of the experiences of informal careers supporting a relative living with dementia during and after the move to technology-enriched supported accomodation», *Ageing and society*, vol. 28, n°1, 2019, pp. 1-28. [DOI]

Smith, C., «The structural vulnerability of healthcare workers during Covid-19: Observations on the social context of risk and the equitable distribution of resources», *Social Science & Medicine*, 258, 2020. [DOI]

Vermersch, P., *L'entretien d'explicitation*, (9 éd) 2019, Paris, ESF, 205p [ISBN 978-2-7101-3856-3]

Pour en savoir +

L'appel à projets sur le site de la Région
Présentation détaillée du projet INNOVEHPAD

CoMoNH

Caractérisation de la surmortalité chez les résidents d'Ehpad pendant la première vague d'épidémie de Covid-19 en France métropolitaine

Florence Canoui-Poitrine pour le consortium CoMoNH

Florence Canoui-Poitrine

Épidémiologiste au service de santé publique de l'hôpital Henri-Mondor AP-HP, PU-PH en Santé Publique

En France, on estime à environ 570 000 le nombre de résidents d'Ehpad au début de la première vague d'épidémie de Covid-19. Les résidents avaient un **risque majeur de contagion** pendant la première vague, **explicable par trois facteurs principaux** :

- la **difficile application des mesures barrières en cas de troubles cognitifs** ;
- l'**identification complexe des cas Covid-19 du fait de formes atypiques chez les patients âgés** ;
- le **difficile accès aux tests de dépistage**.

À ce risque élevé de contagion s'est ajouté le risque de décès dû à l'âge élevé et à la coexistence de facteurs de risque de forme grave.

Les données de surveillance de Santé publique France ont permis d'estimer à **14 000 le nombre de décès liés à la Covid-19 dans ces établissements entre le 1^{er} mars et le 31 mai 2020** (10 200 en Ehpad et 3 600 à l'hôpital au 4 juin 2020). Ce système de surveillance était constitué de données déclaratives et agrégées ne permettant pas d'analyser la surmortalité liée à la Covid-19 en fonction des caractéristiques individuelles. Outre les effets sur la mortalité directement liés à la Covid-19, la **crise sanitaire a pu entraîner des effets indirects dus au sous-recours aux soins** pendant le confinement, à la **peur d'adresser certains résidents à l'hôpital dans un contexte épidémique** ou enfin à la **difficulté de réaliser certaines hospitalisations** dans un contexte de tensions hospitalières.

Dans ce cadre, l'**Université Paris-Est Créteil et l'Inserm ont réuni le consortium CoMoNH (COvid19 MOrtality in Nursing Home)**. Ce projet avait pour principaux

objectifs d'**estimer la surmortalité toute cause des résidents d'Ehpad lors de la 1^{re} vague d'épidémie de Covid-19** (entre le 1^{er} mars et le 31 mai) **par classe d'âge, par sexe et par département** mais également d'**évaluer l'existence d'un effet de moisson** (déplacement à court-terme des décès) au cours des mois suivants.

L'étude s'est appuyée sur les données de **RESID-EHPAD**, une base de données gérée par l'Assurance Maladie contenant les informations relatives à l'ensemble des Ehpad et ex-USLD. Le **chaînage de cette base de données avec le Système National des Données de Santé (SNDS) a permis de déterminer le statut vital des résidents**. L'équipe de CoMoNH a comparé la mortalité observée entre le 1^{er} mars et le 31 mai 2020 à celle attendue si elle avait été identique dans chaque classe d'âge et de sexe à la moyenne des 6 années précédentes (2014-2019). Elle a ensuite pu estimer le nombre de décès en excès (Observés- Attendus) et les ratios standardisés de mortalité (SMR) sur l'ensemble de la période et par semaine (jusqu'au 31 août 2020) puis par classe d'âge et de sexe et par département. Les premiers résultats seront diffusés prochainement.

Le Consortium CoMoNH (COvid19 MOrtality in Nursing Home) représente plusieurs institutions et chercheurs : l'Université Paris Est Créteil/Inserm/APHP/ (Pr F Canoui-Poitrine, Dr Marie Laurent), le CHU de Grenoble (Pr Gaëtan Gavazzi), la Cnam (Dr Antoine Rachas, Mme Martine Thomas), l'EPHE, l'Ined (M. Jean-Marie Robine, M. Roméo Fontaine), Santé publique France (Mme Laure Carcaillon-Bentata ; Mme Laure Fonteneau, M. Costas Danis). ●

Quelques références

Woolf, S.-H., Chapman, D.-A., Sabo, R.-T., Weinberger, D.-M., Hill L., «Excess Deaths From Covid-19 and Other Causes, March-April 2020», JAMA, vol.324, n°5, 2020, pp.510-513. [\[URL\]](#)

Woolf, S.-H., Chapman, D.-A., Sabo, R.-T., Weinberger, D.-M., Hill, L., Taylor, D.D.-H., «Excess Deaths From Covid-19 and Other Causes, March-July 2020», JAMA. Vol.324, n°15, pp.1562-1564. [\[URL\]](#)

ECDC Public Health Emergency Team, Danis, K., Fonteneau, L., Georges, S., Daniau, C., Bernard-Stoecklin, S., Domegan, L., O'Donnell, J., Hauge, S.-H., Dequeker, S., Vandael, E., Van der Heyden, J., Renard, F., Sierra, N.-B., Ricchizzi, E., Schweickert, B., Schmidt, N., Abu Sin, M., Eckmanns, T., Paiva, J.-A., Schneider, E., «High impact of Covid-19 in long-term care facilities, suggestion for monitoring in the EU/EEA, May 2020», Euro Surveill. 2020, vol.25, n°22. [\[URL\]](#)

Conti, S., Ferrara, P., Mazzaglia, G., *et al.*, «Magnitude and time-course of excess mortality during Covid-19 outbreak: population-based empirical evidence from highly impacted provinces in northern Italy», ERJ Open Res. 2020 vol.6, n°3. [\[URL\]](#)

Évolution du nombre de décès entre le 1^{er} mars et le 30 avril 2020, Rapport de l'Insee, 2020. [\[URL\]](#)

Deaths involving Covid-19 in the care sector, England and Wales: deaths occurring up to 12 June 2020 and registered up to 20 June 2020 (provisional), ONS (Office National of Statistic), 2020. [\[URL au 21/01/2021\]](#)

COVIMEGE – Impact du confinement sur la prise en charge en soins primaires et les événements cliniques indésirables non liés à la Covid-19 chez les patients âgés et/ou atteints de maladies chroniques au cours de l'épidémie : analyse de la cohorte rétrospective française COVIMEGE

Florence Canoui-Poitrine

Epidémiologiste au service de santé publique de l'hôpital Henri-Mondor AP-HP, PU-PH en Santé Publique

Émilie Ferrat

Chef de clinique de médecine Générale (UPEC), Maître de conférences des Universités de Médecine Générale (UPEC)

Ludivine Brouard

Coordinatrice d'Études Cliniques à l'hôpital Henri Mondor de Créteil (APHP)

Panayotis Constantinou

Médecin de Santé Publique, Chercheur associé Soins Primaires et Prévention

En 2017, 10,7 millions de personnes affiliées au régime général de l'assurance maladie ont bénéficié du dispositif « Affection Longue Durée », soit 17 % des patients assurés. Il s'agit pour la plupart de patients atteints de maladies chroniques nécessitant un suivi médical et paramédical régulier. Pendant la période de confinement, les messages du gouvernement français étaient d'appeler le Samu et de ne pas se rendre directement au médecin généraliste en privilégiant les téléconsultations. D'autres pays ont adopté la même stratégie. Les taux de mortalité dus à l'infection par le SARS-CoV-2 étaient plus élevés chez les patients âgés et/ou présentant une comorbidité. Les personnes âgées et

les patients atteints de maladies chroniques cardio-métaboliques et respiratoires devaient donc être particulièrement protégés pendant l'épidémie. Or, pendant le 1^{er} confinement, les médecins généralistes et autres professionnels de santé ambulatoires médicaux et paramédicaux ont perçu une diminution notable de leur activité quotidienne. L'étude COVIMEGE pose l'hypothèse que la sous-fréquentation des services de soins primaires pendant l'épidémie est associée à une surmortalité et une morbidité non liées à la Covid-19.

L'objectif principal est d'évaluer la surmortalité non liée à la Covid-19 pendant la période du premier confinement et 12 mois après, dans une population de personnes âgées et de patients atteints de maladies chroniques en France. La surmortalité sera évaluée globalement et

en fonction de caractéristiques individuelles et contextuelles telles que le sexe, l'âge, le lieu de résidence, la morbidité pré-existante et le niveau socio-économique.

Les objectifs secondaires concernent plus spécifiquement le recours aux soins primaires :

- mesurer le recours aux soins primaires de notre population d'étude sur une période d'un an depuis le début du confinement de mars 2020 et quantifier la différence de recours par rapport aux années précédentes ;
- analyser l'effet de la baisse de ce recours aux soins primaires, parmi d'autres facteurs

"Les personnes âgées et les patients atteints de maladies chroniques cardio-métaboliques et respiratoires devaient donc être particulièrement protégés pendant l'épidémie. Or, pendant le 1^{er} confinement, les médecins généralistes et autres professionnels de santé ambulatoires médicaux et paramédicaux ont perçu une diminution notable de leur activité quotidienne."

explicatifs, sur la morbidimortalité précoce (à la fin du confinement débuté en mars 2020) et la morbidimortalité à moyen terme (à la fin de la période d'étude, soit 12 mois après le début du confinement de mars 2020).

Il s'agit d'une étude rétrospective de cohortes exposés/non exposés dans le **Système national de données de santé** (SNDS). La population étudiée est composée de personnes âgées de 70 ans ou plus et de patients atteints d'une maladie chronique. L'exposition au confinement est définie comme la période comprise entre le 17 mars 2020 (début du confinement) et le 10 mai 2020 (fin du confinement). La fin du

Quelques références

Vandoros, S., «Excess mortality during the Covid-19 pandemic: Early evidence from England and Wales», *Social Science and Medicine*, vol.285, 2020. [URL]

Appleby, J., «What is happening to non-covid deaths?», *BMJ*, vol.369, n°1607, 2020. [URL]

CDC Covid-19 Response Team, «Preliminary Estimate of Excess Mortality During the Covid-19 Outbreak – New York City, March 11–May 2, 2020», *Morbidity and Mortality Weekly Report*, 2020, vol.69, n°19, pp.603–605. [URL]

Piccolo, R. et al., «Population Trends in Rates of Percutaneous Coronary Revascularization for Acute Coronary Syndromes Associated with the Covid-19 Outbreak», *Circulation*, vol.14, n°24, 2020, pp.2035-2037. [URL – Erratum]

De Filippo, O., D'Ascenzo, F., Angelini, F., «Reduced Rate of Hospital Admissions for ACS during Covid-19 Outbreak in Northern Italy», *N. Engl. J. Med.*, vol.383, n°1, 2020, pp.88-89. [URL]

Pour en savoir +

Les groupes de l'étude COVIMEGE sont constitués des institutions et chercheurs suivants :

- Université Paris Est Créteil/Inserm/APHP : Dr Émilie Ferrat, Pr F Canoui-Poitrine, Dr Aline Hurtaud, Mme Ludivine Brouard, Dr William Mirat ;
- Département de Médecine Générale (DMG) : Pr Sylvie Bastuji-Garin ;
- Collège National des Généralistes Enseignants (CNGE) : Pr Vincent Renard, Pr Olivier Saint-Lary, Dr Mathilde François, Pr Clarisse DIBAO-DINA) ;
- Cnam : Dr Panayotis Constantinou ;
- HAS : Pr Pierre-Louis Druais ;
- Santé publique France : Mme Laure Carcaillon-Bentata.

suivi est fixée à 12 mois après le début du confinement, le 17 mars 2021. Le groupe non exposé est composé d'échantillons aléatoires de personnes comparables (âgées de 70 ans ou plus et/ou atteintes de maladies chroniques) pour les deux années précédant l'épidémie. La deuxième période d'étude pourra être subdivisée en fonction de l'évolution de la crise sanitaire et des mesures gouvernementales adoptées. La mesure des critères de jugement et la comparaison entre exposés et non exposés seront effectuées à la fin de chacune des deux périodes. ●

REMPAR

Risque Environnemental et Managérial en situation de PAndémie Respiratoire en Ehpad

Identification des facteurs structuraux, organisationnels et humains influençant la morbi-mortalité liée à l'épidémie de Covid-19 dans les Ehpad bretons

Aline Corvol

MCU-PH, Service de gériatrie (CHU de Rennes), Docteure en éthique médicale, Responsable du Centre mémoire de ressources et de recherche de Rennes

L'épidémie de Covid-19 a entraîné **près de 30000 décès en France sur la première vague, dont près de la moitié concerne des résidents d'établissements médico-sociaux**. Les Ehpad ont été particulièrement touchés du fait de la fragilité des résidents et d'un mode de vie communautaire. **Face à cette menace, les établissements ont réagi en fonction de leurs caractéristiques organisationnelles, humaines et structurelles** (capacité, architecture, organisation des soins, ratio de personnel, profil des résidents) **mais aussi de la disponibilité de certains équipements, des choix de l'équipe de direction et de la situation épidémique locale**. Ces choix ont été faits dans un contexte de grande incertitude.

L'objectif de l'étude REMPLAR EHPAD est d'**analyser rétrospectivement**, en tenant compte de la variabilité des situations de chaque établissement, **les facteurs associés à une moindre extension de l'épidémie au sein des EHPAD**.

Plus précisément il s'agit d'**identifier les facteurs associés à la survenue d'au moins un cas confirmé d'infection au Covid-19 parmi les résidents d'un Ehpad**. Seront analysés **les facteurs structuraux, organisationnels et humains, ainsi que les décisions prises dans le cadre de la gestion de crise**. Ainsi les objectifs secondaires sont de :

- identifier les facteurs associés à la mortalité liée au Covid-19 au sein de chaque Ehpad ;
- identifier les facteurs associés à la mortalité toute cause confondue au sein de chaque Ehpad ;
- identifier, parmi les établissements comptant au moins un cas confirmé, les facteurs associés au nombre de cas confirmés ou probables ;
- décrire les facteurs structuraux, organisationnels et humains ayant influencé la gestion de crise.

Sélectionnée dans le cadre de l'appel à projet « Covid-19 » de la Direction Générale de l'Offre de Soins, l'étude REMPLAR est conduite par une méthode mixte associant :

- une enquête quantitative : l'ensemble des Ehpad de la région Bretagne seront sollicités par mail pour compléter un questionnaire en ligne ;
- une enquête qualitative : vingt établissements seront identifiés (échantillonnage raisonné) pour mener des entretiens semi-directifs concernant le phénomène de la modification organisationnelle induite par l'épidémie.

Plus de deux-cents établissements ont répondu à l'enquête et 21 directeurs d'établissement ont été interrogés. L'analyse des résultats est en cours au sein de la Direction de la Recherche et

de l'Innovation du CHU de Rennes. Les premières analyses montrent que 10 % des établissements ont eu au moins un résident diagnostiqué positif au Covid-19, et 20 % au moins un membre du personnel. Lorsqu'une épidémie était déclarée dans un établissement, le taux de létalité s'établissait à 26 % des cas symptomatiques. Au total, les décès liés à la Covid-19 ont représenté 5% du total des décès entre mars et mai 2020 dans l'ensemble des établissements ayant répondu à l'enquête. Ces chiffres sont à mettre en balance avec le fait que les 2/3 des résidents ont été confinés en chambre sans accès libre aux parties communes, et 27 % n'ayant pas d'accès quotidien à un espace extérieur. Les entretiens qualitatifs montrent la difficulté pour l'équipe de direction de gérer les multiples recommandations et leurs évolutions. Le fait d'appartenir à un groupe d'établissements public ou privé, les structures d'appui régionales et les réseaux informels les ont aidés dans leurs prises de décision. ●

Pour en savoir +

Sur REMPLAR/PANGOLIN

Aline Corvol :

Aline.CORVOL@chu-rennes.fr

Rapport de l'association des Petits Frères des Pauvres

Isolement des personnes âgées : les effets du confinement

Isabelle Sénécal

Responsable du pôle Plaidoyer/rerelations presse Petits Frères des Pauvres



Comment les personnes âgées ont-elles vécu le confinement ? Comment a-t-il impacté leur vie ? **Les Petits Frères des Pauvres, association de référence sur les problématiques liées à l'isolement des aînés, ont publié en juin 2020 un rapport sur l'isolement des personnes âgées et les effets du confinement.**

Ce rapport inédit s'appuie sur une étude (financée par la Fondation des Petits Frères des Pauvres et la Cnav) avec un volet quantitatif et un volet qualitatif. Le volet quantitatif est constitué d'un échantillon de 1 500 répondants de 60 ans et plus représentatif de la population française et le volet qualitatif se fonde sur 12 entretiens de personnes de 65 à 96 ans, accompagnées par les Petits Frères des Pauvres. L'ensemble des entretiens pour les deux volets ont été menés par téléphone afin de recueillir la parole des personnes âgées exclues du numérique.

Le bouleversement des interactions sociales

Si le confinement a entraîné une profonde modification des relations sociales des personnes âgées avec une intensification notable des relations familiales, 720 000 personnes âgées n'ont pourtant eu aucun contact avec leur famille durant le confinement. Et les contacts avec ce qui façonne les réseaux de sociabilité (amis, voisins, réseau associatif) se sont espacés.

Si la solidarité a joué en s'organisant auprès des personnes les plus âgées, 500 000 personnes âgées n'ont cependant pas reçu l'aide dont elles avaient besoin.

Si, comme pour le reste de la population, le confinement a modifié l'utilisation du numérique pour les personnes âgées connectées – y compris les plus âgées, qui ont adopté très rapidement les nouveaux usages comme les appels en visio-conférence –, il reste toujours 4 millions d'aînés exclus du numérique.

Le renforcement de la solitude et de l'isolement, surtout pour les plus âgés

Pendant le confinement, 32% des français de 60 ans et plus, soit 5,7 millions de personnes, ont ressenti de la solitude dont 13% de façon régulière. En 2019, ils étaient 27% dont 9% de façon régulière selon les constats de notre rapport consacré aux liens entre isolement et territoires réalisé à cette date.

Cette solitude a frappé plus durement encore les plus âgés, avec 24% des 85 ans et plus confrontés à une solitude régulière.

Le confinement a aussi entraîné une diminution drastique des sorties avec 2,5 millions de personnes âgées qui ne sont jamais sorties pendant les



deux mois de confinement et plus de 830 000 aînés qui envisageaient de ne pas sortir après le déconfinement.

L'ensemble des constats et des préconisations émises par les Petits Frères des Pauvres est à découvrir dans le [Rapport en ligne](#).

Les Petits Frères des Pauvres ont décidé de poursuivre leurs travaux liés à la crise sanitaire. Une étude qualitative avec une centaine de personnes âgées, de professionnels de santé et de bénévoles est en cours de réalisation et sera présentée au 1^{er} trimestre 2021. ●

Quelques références

Rapport des Petits Frères des Pauvres, Baromètre 2017 : *Solitude et isolement, quand on a plus de 60 ans en France*, septembre 2017. [\[URL\]](#)

Rapport des Petits Frères des Pauvres, *L'exclusion numérique des personnes âgées*, septembre 2018. [\[URL\]](#)

Les conséquences sanitaires et sociales de la canicule Rapport Evin/D'aubert 2004. [\[URL\]](#)

Rapport 2017 du CESE « Combattre l'isolement social pour plus de cohésion et de fraternité ». [\[URL\]](#)

Baromètre de la diversité 2018 CSA. [\[URL\]](#)

Note d'orientation pour une action globale d'appui à la bientraitance dans l'aide à l'autonomie – 24 janvier 2019 – Denis Piveteau et Alice Casagrande. [\[URL\]](#)

Pour en savoir +

L'Association

Le [Rapport](#) en ligne

Étude du collectif OLD'UP, génération des vieux debout 5385 Vieux prennent la parole

Marie Vannier pour le collectif OLD'UP

OLD'UP, réseau d'actions, de réflexion et de recherche, rassemble et soutient des « Vieux » et travaille à faire reconnaître la notion de « vieillissement créateur » comme indispensable au bien vieillir et à la cohésion sociale entre générations.

OLD'UP a lancé pendant la crise sanitaire une enquête nationale auprès des personnes âgées de plus de 70 ans pour leur donner la parole et comprendre leur ressenti, leur vécu du confinement et leur vision de l'avenir. Il s'agit d'une enquête inédite car réalisée par des Vieux auprès d'autres Vieux. Elle a été publiée en ligne et un numéro vert a été mis en place pour permettre aux personnes âgées n'ayant pas accès aux outils numériques de répondre aux questions en étant accompagnées par des bénévoles de OLD'UP. Les répondants de cette enquête sont majoritairement des femmes âgées entre 71 et 80 ans de catégories cadres ou professions intermédiaires vivant en couple dans une maison individuelle pendant le confinement.

Les résultats de l'enquête ont fait émerger un nouveau discours à l'opposé des représentations véhiculées au cours de la crise sanitaire. De nombreuses personnes de plus de 70 ans ne se sont pas reconnues dans le portrait dressé le plus souvent entre experts et dans les médias : « vulnérables », « isolées », « déphasées ». Les principaux résultats de l'enquête sont éclairants : inquiétude et soutien pour leurs proches et non pas pour elles-mêmes, adaptation à la situation (utilisation accrue des outils numériques), optimisme et relative confiance dans l'avenir.

"Cette enquête a permis de souligner la capacité des Vieux à « être des citoyens responsables du présent et de l'avenir », comme le souligne Marie-Françoise Fuchs, Fondatrice de OLD'UP."

Cette enquête a permis de souligner la capacité des Vieux à « être des citoyens responsables du présent et de l'avenir », comme le souligne Marie-Françoise Fuchs, Fondatrice de OLD'UP.

La richesse des résultats de l'enquête et le prolongement de la crise sanitaire ont encouragé OLD'UP à aller plus loin dans

l'analyse et l'expérimentation. **En partenariat avec le Bureau d'études émiCité et une équipe de chercheurs de l'Université de Lille, OLD'UP a lancé une nouvelle phase qualitative de l'étude qui viendra compléter et enrichir les résultats obtenus au printemps 2020.** Cette deuxième étape prévoit notamment des entretiens qualitatifs et des séances de travail au sein de OLD'UP pour analyser de manière collaborative les résultats.

Les résultats de l'étude sont à paraître dans une future publication sous forme de brochure ou de livre. Afin d'être le plus fidèlement possible porte-parole des Vieux, OLD'UP valorisera ainsi leurs réponses à cette crise, leurs interrogations, leurs façons d'y réagir pour dégager des recommandations au bénéfice de toutes et de tous. ●

Pour en savoir +

OLD'UP
Rapport OLD'UP
EmiCité

La démographie des décès par Covid-19

L'Ined se mobilise

Afin de surveiller le développement de la pandémie, de nombreux pays fournissent le décompte journalier des décès par Covid-19. La démographie, en ce qu'elle dispose d'outils d'évaluation de la couverture et de la comparabilité des données entre les pays, peut se saisir de ces informations et fournir une analyse précise des tendances observées. C'est dans cette visée que **L'Ined met à disposition en libre accès des données internationales sur les décès liés au Covid-19, documentées et détaillées.**

Ces données issues **des statistiques officielles délivrées par les pays ne sont pas comparables entre elles sans un travail préparatoire** « **Ce qu'il faut savoir sur les données** ». En effet, les collectes des décès attribuables au Covid-19 sont effectuées via des dispositifs d'observation spécifiques et ont des couvertures différentes. Le lieu de décès (domicile, établissements pour personnes âgées, hôpitaux), le délai de la

remontée et l'identification de la cause du décès sont autant de facteurs susceptibles d'impacter les décomptes des pays. Aussi, pour procéder à des analyses comparatives fiables, le portail de l'Ined :

- **fournit un détail par sexe et par âge, ainsi que du lieu, des décès liés Covid-19**, par pays et dans un fichier complet téléchargeable ;
- **documente le mode de recueil de ces données et les champs couverts.** Les fiches méthodologiques sont mises à disposition pour chaque pays « **Métadonnées** » ;
- **présente le potentiel et les spécificités de ce matériau** au travers de différents exemples.

Ces données permettent entre autres de quantifier la **plus grande vulnérabilité des plus âgés dans la crise, en comparaison d'une année antérieure, en soulignant des spécificités selon les pays et les sources mobilisées** (voir graphique). ●

Quelques références

Garcia et al., «Differences in Covid-19 Mortality: the implications of imperfect and diverse data collection system», in *Population* (à paraître)

Kontis V., Bennett J., Rashid T., «Magnitude, demographics and dynamics of the effect of the first wave of the Covid-19 pandemic on all-cause mortality in 21 industrialized countries», in *Nature Medicine* 2020

La démographie des décès par Covid-19 (2020). Institut national d'études démographiques (Ined) (distributeur). [URL le 21/01/2021]

Nau J.-Y., « Covid-19 : premières leçons sur les différences nationales de mortalité », *Revue médicale suisse*, 2020, pp.2074-2075

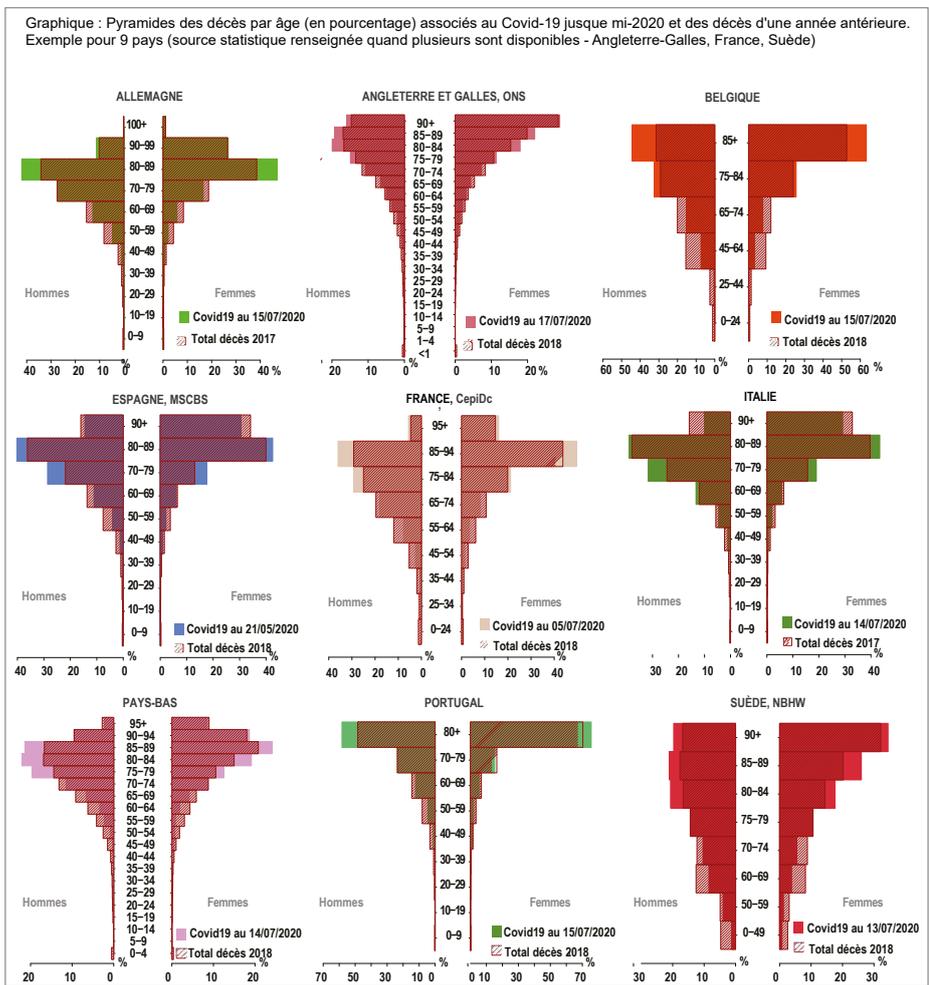
Pison G., Meslé F., « Comment la France compte-t-elle ses morts ? », in *The Conversation*, 2020

Pour en savoir +

Sur la démographie des décès

Ce qu'il faut savoir sur les métadonnées

Contact : eo-dc-covid@listes.ined.fr



Source : données et documentation de La démographie des décès par Covid-19 (2020). Institut national d'études démographiques (Ined) (distributeur). – Extrait de : <https://dc-covid.site.ined.fr/fr/> (le 21/12/20)

COCONEL – COCOVI

L'impact de la crise sanitaire sur les ménages français

L'enquête **COCONEL** est une étude **longitudinale des réponses psychologique, émotionnelle et comportementale de la population française à l'épidémie de Covid-19 et au confinement**. Conduite par un consortium de chercheurs de l'UMR Vitrome, du Centre d'investigation clinique Cochin-Pasteur, de l'École des hautes études en santé publique (EHESP) et de l'Observatoire régional de la santé Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'enquête a été déployée en ligne auprès d'un panel d'un millier de personnes représentatif de la population française adulte sur divers aspects de la crise actuelle. Elle a permis de dresser un premier bilan du confinement en s'intéressant aux espaces et lieux de vie, aux revenus, au travail et au télétravail, aux enfants et aux relations familiales, à l'entourage et au sentiment d'isolement, aux jeunes et à la solidarité familiale. Les premiers résultats ont révélé d'importants changements dans les conditions de vie au quotidien, ainsi que dans l'usage et

l'occupation du logement. L'enquête montre également combien le confinement a creusé les écarts sociaux au sein de la société française, au détriment des femmes, des jeunes et des plus modestes.

Dans le cadre des activités de l'*Unité de recherche Logement, inégalités spatiales et trajectoires (LIST)*, un projet dédié à l'**analyse des conditions de logement et de vie des ménages en France en période de pandémie** a vu le jour. Le projet **COCOVI** (Confinement, Conditions de vie et Inégalités) documente et analyse les inégalités entre les groupes sociaux et les sexes avant et pendant le confinement. Il s'appuie sur **des monographies de familles réalisées sur l'ensemble du territoire métropolitain ainsi que sur l'enquête COCONEL** (logement et conditions de vie), lancée par l'IFOP au moyen du Fonds de crise de l'Institut de Recherche pour le développement et de l'AAP Flash Covid-19. ●

Quelques références

Lambert, A. et al., « Comment voisine-t-on dans la France confinée ? », *Population et Sociétés*, n°578, 2020. [URL]

Lambert, A. et al., « Le travail et ses aménagements : ce que la pandémie de covid-19 a changé pour les Français », *Population et Sociétés*, n°579, 2020. [URL]

Pour en savoir +

LIST

Le récapitulatif des vagues d'enquêtes et l'ensemble des **notes de synthèse de COCONEL** sont recensés sur le site de l'Observatoire Régional de la Santé.

L'UMR Vitrome

Centre d'Investigation Clinique en Vaccinologie Cochin-Pasteur

L'ORS Provence-Alpes-Côte-d'Azur

COCOVI

COCONEL

COronavirus et CONfinement
Enquête Longitudinale

ined 
INSTITUT NATIONAL
D'ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES

Note de synthèse n° 10, vague 6

Logement, travail, voisinage et conditions de vie : ce que le confinement a changé pour les Français¹

Source : COCOVI. Note de synthèse n°10 de l'enquête COCONEL – Vague 6

EpiCoV

Un indicateur épidémiologique national face à la circulation du virus et aux répercussions des mesures de prévention

L'enquête **Épidémiologie et conditions de vie (EpiCov)** a été lancée par l'Inserm et la DREES au mois d'avril, avec le concours de l'Insee, Santé publique France, le CNRS, l'Ined et l'Université Paris-Saclay.

Reconnue d'intérêt général par le Conseil national de l'information statistique (CNIS), **son objectif est de caractériser la prévalence de l'épidémie à l'échelle nationale et départementale, mesurer les effets des conditions de vie sur l'exposition au virus et, réciproquement, étudier ceux du confinement et de l'épidémie sur les conditions de vie.**

L'enquête s'est déroulée en deux temps.

La première phase réalisée en avril, mai et juin 2020 a été consacrée à **la sélection aléatoire et à l'interrogation par questionnaire d'un échantillon représentatif** de 370 000 personnes. Un peu plus d'un tiers des personnes originellement sélectionnées (soit 135 000) ont passé le questionnaire. **Les résultats** ont permis **d'estimer le nombre d'individus ayant été en contact avec le virus en mai 2020, d'analyser les facteurs influant sur la circulation de la Covid** (conditions d'habitat, densité urbaine, professions dans le champ de la

santé, etc.) et, enfin, **de documenter l'impact de la crise sanitaire sur le niveau de vie des français.** Ils ont aussi montré que les inégalités sociales se sont creusées, notamment en matière de vulnérabilité professionnelle et financière.

La seconde phase de l'enquête EpiCov a été lancée le 26 octobre 2020, dans le but d'établir une cartographie complète, précise et actualisée du statut immunitaire de la population. Les personnes ayant répondu à la première phase ont été sollicitées pour remplir un deuxième questionnaire et réaliser des analyses sérologiques. Ce deuxième volet d'EpiCov a pour objectif **la mesure précise de la prévalence de la maladie sur le territoire français à l'automne 2020**, avec une précision départementale. Cette photographie du statut épidémique sera ensuite croisée avec différentes thématiques sociétales pour apporter des éclairages complémentaires sur la façon dont l'épidémie affecte de manière différenciée la population selon l'âge, la profession, le niveau de vie, les conditions d'habitation, etc. L'impact des mesures sanitaires sur la santé physique et mentale ainsi que sur les comportements fera l'objet d'analyses approfondies. ●

Quelques références

Bajos, N. et coll., *Les inégalités sociales au temps du Covid-19*. IRESP, Questions de Santé Publique. [URL]

Dubost, C.-L. et al., *Les inégalités sociales face à l'épidémie de Covid-19 – État des lieux et perspectives*. DREES, Dossiers de la Drees-santé, 62, 2020. [URL]

Mangeney, C. et al., « La surmortalité durant l'épidémie de Covid 19 dans les départements franciliens. ORS Île-de-France », 2020. [URL]

Meisner, B., Boscart, V., Gaudreau, P., Stolee, P., Ebert, P., Heyer, M., Wilson, K., « La nécessité des approches interdisciplinaires et collaboratives pour évaluer l'impact de la Covid-19 sur les personnes âgées et le vieillissement : déclaration conjointe de l'ACG / CAG et de la RCV / CJA », *Canadian Journal on Aging*, vol.39, n°4, 2020, pp.487-499. [DOI]

Salje, H. et al., « Estimating the burden of SARS-Cov-2 in France », *Sciences*, vol. 369, Issue 6500, 2020, pp. 208-211. [DOI – Erratum]

Pour en savoir +

EpiCov

EpiCov et décision publique

Premiers résultats

Second volet de l'enquête

SAPRIS

Étude des enjeux épidémiologiques et sociaux de l'épidémie et des mesures sanitaires

SAPRIS (Santé, pratiques, relations et inégalités sociales en population générale pendant la crise Covid-19), est une enquête longitudinale en population générale. Menée par un groupe pluridisciplinaire de chercheur.e.s de l'Inserm, de l'Ined, du CNRS, des Universités Paris-Saclay, Sorbonne Université, de Sorbonne Paris Nord et Paris Dauphine-PSL, du CNAM et de l'INRAe, l'objectif est d'évaluer la séroprévalence de la Covid au niveau national et, de renseigner la manière dont les Français vivent la crise sanitaire et ses conséquences. L'enquête se compose de deux volets.

Le premier volet, par questionnaire, porte sur l'évolution de l'état de santé des individus et leur perception des mesures sanitaires. Il a été administré début avril dans cinq cohortes nationales en population générale totalisant plus de 200 000 personnes : [Constances](#) – [Étude familiale E3N-E4N](#) – [Effe](#) – [Epiage2](#) – [NutriNet Santé](#).

Reconduit plusieurs fois pendant et à l'issue du premier confinement, les principales thématiques du questionnaire SAPRIS concerne l'état de santé de la population (incidence des symptômes du Covid-19 et d'autres problèmes de santé, recours ou renoncement aux soins pour d'autres pathologies, perception du risque pour soi-même) et les effets des mesures de prévention sur la vie quotidienne (relations sociales et travail, confiance dans les recommandations

publiques et scientifiques de lutte contre l'épidémie). L'impact du confinement sur les enfants a également été traité (relations avec leurs parents, loisirs, conditions de scolarité à domicile, etc.).

Le deuxième volet [SAPRIS-SERO](#) porte sur la réalisation de tests sérologiques. Ce volet est mené par l'Inserm pour quantifier et suivre l'incidence cumulée de l'infection à SARS-Cov2 au niveau national sur la base d'auto-prélèvements sanguins proposés aux participants de l'étude. Environ 100 000 participants ont donné leur sang pour une batterie de tests sérologiques, grâce au soutien financier de l'Agence Nationale de la Recherche, de la Fondation pour la Recherche Médicale, et de l'Inserm, qui coordonne la recherche.

Les premiers résultats de l'étude ont permis d'identifier certains facteurs aggravants dans le risque d'infection, notamment la présence d'enfants au domicile, la taille du logement ou l'âge, les 30-50 ans étant davantage infectés que les plus âgés. De même, le tabagisme joue un rôle dans la contraction du virus : les fumeurs, s'ils développent des formes plus sévères de la maladie, sont globalement moins infectés que les non-fumeurs.

Concernant à présent le taux d'hospitalisation et de mortalité du virus, l'avancée en âge est un facteur déterminant ; ce taux double en effet à chaque + 5 ans. ●

Quelques références

Carrat, F. et *al.*, «Sero-prevalence of SARS-CoV-2 among adults in three regions of France following the lockdown and associated risk factors: a multicohort study», 2020 (submit). [\[URL\]](#)

Pour en savoir +

[Enjeux biologiques de SAPRIS et EPICOV](#)

[ELFE](#)

[E3N et E4N](#)

[Premiers résultats de SAPRIS-SERO](#)

[Hospitalisation et mortalité](#)

[Taux d'infection Covid-19](#)

[FAQ SAPRIS/SERO sur Constances](#)

“ Étude SAPRIS-SERO : les chercheurs répondent à vos questions sur les 1^{ers} résultats sérologiques ” – voir la rediffusion de la web conférence du 12 décembre (disponible sur [Youtube](#) et le site de l'étude [E4N](#)).

Co-Funéraire

Ritualisation des décès et activité des professionnels du funéraire au temps de la Covid-19



Source : Co-Funéraire – Chapelle Saint Georges
https://cofuneraire.hypotheses.org/2020_06_01_chapelle_a_st_george
Consulté le 11/01/2021

La pandémie Covid-19 **bouleverse le système funéraire, en particulier la ritualisation et la temporalité des obsèques**. À la différence des crises de mortalité liées à une catastrophe ou à une épidémie, ce sont l'ensemble des décès sur un territoire qui sont concernés en temps de confinement.

Le projet Co-Funéraire propose de **documenter les aménagements mis en œuvre par les professionnels du funéraire et les services des cimetières et crématoriums au regard des contraintes relatives à la gestion de la pandémie**. Il s'agit également d'**apprécier l'impact (matériel et psychologique) de ces aménagements sur**

les personnes endeuillées et de rendre compte des pratiques, arbitrages, ajustements, innovations et éventuels conflits issus de ces situations. Cette recherche se déroule dans trois pays : France, Italie et Suisse.

Le projet privilégie une approche ethnographique par observations, entretiens formels et informels – des pratiques des professionnel-le-s des pompes funèbres, chambres mortuaires, crématoriums et cimetières. Des entretiens avec des membres de familles concernées par les réaménagements des obsèques sont aussi conduits.

Le programme de recherche part de l'hypothèse qu'en raison de l'étendue et de la durée de cette crise sanitaire, les conséquences en matière funéraire nécessiteront – et nécessitent déjà – une réponse collective co-construite prenant en compte la reconnaissance et la sécurisation des pratiques professionnelles, la gestion des corps selon les recommandations sanitaires et sociales et, enfin, la ritualité funéraire au moment du décès et des mois suivants. En ce sens, ce programme est expérimental et doublement original. D'abord, il propose le recueil et l'étude de pratiques en situation de crise. Ensuite, il permet de collecter des données inédites qui faciliteront les retours d'expériences et alimenteront la réflexion des instances de santé publique sur les enjeux sociaux en matière de pandémie. ●

Quelques références

Clavandier, G., Berthod, M.-A., Charrier, P., Julier-Costes, M., « Élaborer une réponse funéraire en contexte de confinement », in Hirsch E., *Pandémie 2020. Ethique, Société, Politique*, Éditions du Cerf, 2020, pp.525-534

Clavandier, G., « Contextualiser le deuil dans une ritualité funéraire perturbée », *Revue de neuropsychologie*, vol. volume 12, no. 2, 2020, pp. 243-246. [URL]

Baudet, C., « La crise bouleverse-t-elle notre rapport à la mort ? », Une interview de G. Clavandier pour le CNRS. [Vidéo en ligne]

Le Clainche-Piel, M., « État de littérature. Du public à l'intime : le traitement des cadavres problématiques vu par les sciences sociales », *Critique internationale*, vol. 87, n°2, 2020, pp. 201-216. [URL]

Niane, A., « Comment réinventer les rites funéraires en temps de Covid ? », *The Conversation*, 2020. [URL]

Rousselot, F., « Comment le Covid-19 malmène les rites et le temps du deuil », *The Conversation*, 2020. [URL]

Pour en savoir +

COFUNERAIRE

Covid-19 : Comment cela vous affecte-t-il ?

Une étude qualitative comparative et longitudinale dans le cadre du projet SolPan

Marie Gaille

Directrice de recherche en philosophie à l'unité Sphère1, Directrice scientifique adjointe l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS, Co-directrice de l'ITMO Santé publique d'AVIESAN

SolPan – Solidarity in times of a pandemic: What do people do, and why?

SolPan est une étude qualitative, comparative et longitudinale, initiée et pilotée par Barbara Prainsack et Katharina Kieslich, de l'équipe de recherche "Contemporary Solidarity Studies" (Université de Vienne). Elle réunit initialement 9 équipes menant des enquêtes dans différents pays européens (printemps 2020) et suit un modèle de recherche qualitative multi-sites impliquant des entretiens approfondis et ouverts.

Elle s'est depuis transformée en l'étude SolPan+ qui couvre d'autres pays et régions dans le monde. La méthodologie qualitative et inductive employée par tous les enquêteurs, couplée à l'utilisation d'instruments de collecte de données spécifiques à chaque localité, permet de générer des données non seulement repré-

sentatives des spécificités régionales et nationales mais également comparables entre elles.

Volet français : « Covid-19 : Comment cela vous affecte-t-il ? »

L'équipe « française » est animée par Ruth Horn, Université d'Oxford, et Marie Gaille, CNRS.

Son ambition est d'explorer et d'analyser les réactions, les perceptions et les réflexions des individus aux mesures politiques de prévention et de lutte contre l'épidémie dans différents pays européens, en particulier sous l'angle de la solidarité. Sont examinées les logiques de protection des individus en temps de crise ainsi que leurs motivations à suivre, s'adapter ou ignorer les conseils des autorités publiques.

L'enquête repose sur trois séries d'entretiens dans chaque pays (prin-

temps 2020, automne 2020, printemps 2021) et la mise en place d'une méthodologie commune pour l'ensemble des entretiens. La méthodologie suivie rend possible l'identification, d'une part, des réactions des individus à la pandémie et aux mesures politiques qui en ont découlé et, d'autre part, leur justification. Ces résultats constituent une ressource précieuse pour les politiques de préparation, de prévention et d'endiguement des pandémies dans les pays étudiés et au-delà. ●

Pour en savoir +

[L'équipe française de SolPan](#)

[SolPan et SolPan+](#)

[Contemporary Solidarity Studies \(CeSCoS\) de l'Université de Vienne](#)

[Les activités de SolPan en Angleterre](#)

[Les activités de SolPan en Amérique latine](#)

[Les activités de SolPan en Irlande](#)

Covid-HOSP

Impact de la pandémie de Covid-19 sur la prise en charge médicale : analyse des données médico-administratives

Covid-HOSP est un projet de recherche consacré à l'évaluation des conséquences directes et indirectes de l'épidémie sur la santé de la population.

Financé par le Ministère des Solidarités et de la Santé dans le cadre du Programme de Recherche sur la Performance du Système de Soins (PREPS), il est réalisé en partenariat avec le centre hospitalier d'Annecy-Genevois, l'Ined et l'Inserm UMR-S 1136.

L'enquête sera menée auprès de cinq cohortes constituées à partir des informations du [Système National des Données de Santé \(SNDS\)](#) et regroupant des patients

atteints de pathologies chroniques. Pour chacune de ces cohortes, il s'agira :

- d'évaluer le recours et la consommation de soin, la morbidité et la mortalité (avant, pendant et après le 1^{er} confinement) ;
- de déterminer la fréquence des formes graves de Covid-19 (admission en réanimation, mortalité intra-hospitalière ou jusqu'à 60 jours post-admission) ;
- de mettre en évidence l'hétérogénéité de la population en identifiant les facteurs associés à la mortalité : sexe, âge, co-morbidités, catégories sociales (indice de défavorisation sociale de l'Insee), type de résidence (institution, ménage ordinaire), type d'emploi, lieu de naissance et zones géographiques. ●

Pour en savoir +

Covid-HOSP

UMR-S 1136

Système National des Données de Santé

Brèves...

En savoir plus sur les appels à projets, études et actions innovantes lancés dans le début de la crise du Covid-19

Appels a projets de recherche

ANR FLASH COVID

Dès le 25 mars 2020, l'ANR a lancé l'appel à projets [Flash Covid-19](#) qui s'est poursuivi dans l'appel [RA-Covid-19](#). **86 projets**, couvrant un grand nombre de problématiques liées à la crise, ont été sélectionnés avec un financement immédiat. Le budget initial, de 3 M€, s'est porté à 14,5 M€ grâce au fonds d'urgence alloué par le Ministère de l'enseignement, de la recherche et de l'innovation et à l'engagement de la Fondation pour la Recherche Médicale. L'appel à projet reste ouvert pour répondre aux nouveaux besoins de recherche issus de l'évolution de la pandémie.

La recherche appliquée sur le coronavirus

Depuis le début de la crise, le **ministère des Solidarités et de la Santé** finance des appels à projets sur la Covid-19 avec des procédures accélérées d'autorisation. **Onze projets de recherche** sur la Covid-19 ont été financés en urgence suite à une première vague de sélection. La seconde a permis d'en identifier **quarante-cinq supplémentaires**.

Covid-19 : la recherche française mobilisée

En septembre 2020, le **gouvernement** annonce le Plan [France-Relance](#) qui comporte des mesures de soutien économique à la communauté scientifique. Ainsi dans le 4^e [Programme d'Investissement d'Avenir](#) (PIA 4), 2,4 milliards d'euros visent à soutenir l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation (ESRI).

Appels à projets d'études et d'actions innovantes

Tous unis contre le virus

Dès le 24 mars 2020, la **Fondation de France**, l'**AP-HP** et l'**Institut Pasteur** ont lancé un appel à la solidarité : « [Tous unis contre le virus](#) ». Les dons collectés ont permis de soutenir le personnel soignant, venir en aide aux personnes les plus vulnérables face à la Covid et accompagner la recherche. Sur près de 32,5 millions d'euros collectés, 27,7 millions ont été engagés pour soutenir 740 projets sur l'ensemble du territoire.

Quand et comment tirer les enseignements de la crise du Covid-19 ?

Dès mai 2020, la **CNSA** a lancé un appel à projets : « [Tirer les enseignements de la crise du Covid-19](#) ». Une première session a permis de retenir **12 projets** sur 198. Ces projets dressent le bilan de la période de crise, qu'il s'agisse du vécu des usagers ou des différentes formes qu'ont pris la mobilisation médico-sociale des professionnels et bénévoles. L'objectif est de tirer des enseignements pour améliorer l'accompagnement des personnes, en temps de crise mais aussi dans la pratique quotidienne.

Covid 19 E-Journeys

L'appel à projets « [Partagez vos expériences innovantes en les transformant en e-journeys](#) » du **Géront'If** et de **Dialog Health** a sélectionné 10 projets. Les E-Journeys seront tournées et accessibles en français et en anglais dès février 2021.

Résilience Grand Est

En mai dernier, la **Région Grand Est** a lancé, avec le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, l'appel à projets « [Résilience Grand Est](#) ». Il s'agissait de mobiliser les différentes communautés scientifiques du Grand Est dans un élan collaboratif afin de saisir toutes les conséquences territoriales de la crise sanitaire actuelle. Abondé à hauteur de 2 millions d'euros, cet appel avait pour principaux objectifs de mieux comprendre l'impact de la Covid-19 dans la région et d'accompagner les décideurs locaux.

Vivre la pandémie au domicile : une consultation

Le 9 décembre 2020, l'**Espace éthique Île-de-France** et l'association « **Voisins solidaires** » ont lancé une [consultation](#) à destination des personnes âgées fragiles à domicile et de leurs aidants. L'objectif est de faciliter le confinement à domicile et de contribuer au projet de loi « [Grand âge et Autonomie](#) ».

... / ...

Initiatives de structuration et de mutualisation :

- de données et réseaux de recherche

HS3P-CriSE

En mars 2020, le CNRS et l'Inserm ont créé une [Coordination Crises sanitaires et environnementales – Humanités, sciences sociales, santé publique](#). Elle œuvre à réunir et communiquer auprès de la communauté académique les appels à projets, initiatives, outils, données et résultats de recherche ; à coordonner les dynamiques de recherche sur la pandémie de Covid-19 et, à plus long termes, sur les crises sanitaires et environnementales.

Recensement des projets en sciences humaines et sociales

Le 15 mai 2020, l'[Institut de la Longévité, des vieillesse et du vieillissement](#) a publié une tribune sur les enjeux de la crise dans le champ de la recherche en sciences humaines et sociales. Lire la tribune [ici](#) et consulter les projets [là](#).

CORONAction

Depuis le début de la crise sanitaire de la Covid-19, des étudiants de deuxième année en [Psychologie Clinique Intégrative et Vieillesse](#) (CIV) de l'Université Cote d'Azur proposent différents outils de soutien et d'information en période de pandémie. Des aides à la gestion des émotions et du stress, des conseils, des informations utiles et des liens vers les professionnels sont disponibles sur la page du projet [CORONAction](#).

Synthèse des [plateformes, sites et veilles accessibles en ligne gratuitement](#)

- d'articles scientifiques

Revue des droits et libertés fondamentaux

Mise en ligne le 14 avril de l'article : [de l'éventualité d'une prolongation du confinement spécifique aux personnes âgées : que sommes-nous prêts à sacrifier ?](#) (Muriel Rebourg, Stéphanie Renard, RDLF 2020 chron. n°30).

Numéro spécial de la revue *Gérontologie et société*

[Télécharger l'appel à articles](#)

[Plus d'informations](#)

Dossier consacré à la biopolitique du coronavirus dans un numéro spécial de la revue *Cités*

[Accès en ligne](#)

Covid-19 et confinement

[Revue de neuropsychologie 2020/2](#) (volume 12)

[Six articles publiés dès avril 2020](#)

Les dossiers de la DREES

[Dossier n° 56](#) : Les établissements et services de l'aide sociale à l'enfance durant le confinement, résultats de l'enquête Flash sur le fonctionnement des établissements et services de l'aide sociale à l'enfance pendant la période de confinement liée au Covid-19

[Dossier n° 62](#) : Les inégalités sociales face à l'épidémie de Covid-19, état des lieux et perspectives

Bibliographies collaboratives

• Bibliographie collaborative [Documentation relative au nouveau coronavirus SARS-COV-2](#)

• Bibliographie collaborative « [Infox, épidémies, coronavirus](#) »

- d'articles de presse et de littérature

Paroles d'experts sur l'épidémie et ses conséquences [\[URL\]](#)

Revue de presse CNRS [\[URL\]](#)

« Un été en Ehpad »

La fiction peut susciter la réflexion des chercheurs voire nourrir leur travail. Dans [Un été en Ehpad](#), la professeure Chovrelat-Péchoux montre à hauteur de personnes singulières un univers sous haute tension au fil de 31 récits brefs en prose, en slam et sur cartes postales. Dans le contexte pandémique actuel, un tel travail – nourri de sept ans d'observations en Ehpad – amène à questionner le caractère exclusif des modalités d'institutionnalisation de nos aînés, au-delà des situations de crise. ●

ISSN 2274-3901

Lettre d'information de l'Institut de la longévité, des vieillesse et du vieillissement - Directrice de la publication : Pascale Breuil, Cnav - Rédactrice en chef : Emmanuelle Cambois - Cheffe de projet : Hélène Trouvé - Coordinatrice : Marie Villeneuve - Réalisation : studio graphique, Cnav - Crédits photo : © Jean-Louis Courtinat - Production : Cnav

Diffusion sur inscription auprès de CnavParisRecherchevieillesse@cnav.fr.

Retrouvez l'Institut de la longévité, des vieillesse et du vieillissement sur le [site de l'ILVV](#).

Cnav Retraite
& Action
sociale
— Sécurité sociale —

SECURITE SOCIALE
 l'Assurance
Retraite